

FLÂNERIES MUSICALES DE REIMS

FESTIVAL

19...11
JUIN JUIL

PIQUE-NIQUE

+ 19
JUIL

Concert n° 1 - Concert d'Ouverture

19 juin 2014

Les Flâneries Musicales
sont disponibles sur :



@FlaneriesReims
#flaneriesmusicales
#FMR

jeudi 20h

Basilique
Saint-Remi

entrée libre

Orchestre National de Lorraine

Chœur Nicolas de Grigny

Jacques Mercier /direction

Jean-Marie Puissant /chef de chœur

Bénédicte Roussenq /soprano

Aude Extrémo /mezzo

Avi Klemberg /ténor

Nicolas Courjal /basse

Giuseppe VERDI (1813-1901) : Requiem

Introit : Requiem et Kyrie

Séquence : Dies Irae

Offertoire

Sanctus

Agnus Dei

Lux Aeterna

Libera Me

partenaires



Pour le bon déroulement des concerts et par respect pour les artistes, nous vous prions de bien vouloir éteindre vos téléphones portables et vous rappelons qu'il est interdit de filmer, d'enregistrer et de prendre des photos durant le concert. Nous vous remercions de votre compréhension.

Entretien avec Jacques Mercier

A la tête de l'Orchestre national de Lorraine, le charismatique Jacques Mercier, entouré du chœur Nicolas de Grigny et de quatre grands solistes, dirige le *Requiem* de Verdi, composé en 1873 à la mémoire du poète Alessandro Manzoni. Une œuvre grandiose où l'influence de l'opéra est omniprésente.

Quelles sont les caractéristiques de ce Requiem ?

Jacques Mercier : On a souvent dit que c'était le plus bel opéra de Verdi ! Par sa forme grandiose, sa durée aussi, cette messe des morts marque l'irruption de la musique lyrique dans la musique d'église, même s'il y avait déjà eu des précédents comme le *Stabat Mater* de Rossini par exemple. A l'époque, certains ont vivement critiqué cette dimension opératique. Lors de la première, le chef d'orchestre Hans Von Bülow l'a ainsi qualifié de « mélodrame en habit d'ecclésiastique ».

Il est vrai que le *Requiem* ressemble par de nombreux traits à un opéra avec ses contrastes saisissants et sa musique fortement expressive. Verdi adopte aussi une construction très originale en donnant une place importante à la séquence du terrifiant *Dies Irae*, utilisée comme refrain. L'intensité dramatique de l'œuvre illustre toute l'ambiguïté de Verdi vis-à-vis de la religion, une sorte d'incrédulité respectueuse que l'on retrouve aussi dans son opéra *Otello*. Le final du *Requiem* est ainsi très étonnant et quand la soprano chante « Pardon Mon Dieu, j'ai été excessive » avant de terminer les toutes dernières mesures dans un souffle « parlando », on peut se demander si ce n'est pas Verdi, qui par la voix de sa diva, retrouve son humilité...

Qu'est-ce qui vous séduit particulièrement dans cette œuvre ?

Jacques Mercier : Le plus merveilleux est sans doute l'équilibre parfait que Verdi réussit à obtenir avec les voix : quatuors vocaux, arias lyriques comme le célèbre *Libera me* pour soprano, grands solos, fugues chorales...

Verdi témoigne d'un extraordinaire sens de la vocalité et des tessitures. Mais s'il pare son *Requiem* des atours de la musique d'opéra, il a su aussi s'inspirer de Berlioz pour la spatialisation de la matière sonore, atteignant un point de perfection jamais égalé. C'est une œuvre irrésistible, démesurée, dont la puissance émotionnelle ne peut laisser personne indifférent.

Vos expériences de chef d'opéra et de chef d'orchestre se nourrissent-elles mutuellement ?

Jacques Mercier : Obligatoirement. Le *Requiem* est tellement écrit pour la voix que l'expérience de l'opéra est déterminante. C'est une œuvre plus lyrique que symphonique et ce sont les chanteurs qui mènent la danse. Chaque soliste a un air qui correspond exactement à sa tessiture. Toute la difficulté est de cadrer les chanteurs...

Quelle est votre définition du rôle de chef d'orchestre ?

Jacques Mercier : Il faudrait beaucoup de définitions ! Pour résumer en quelques mots, le chef d'orchestre est le coordinateur de toutes les énergies, celui qui rassemble et met sa pensée au service d'une œuvre pour donner une cohérence à l'ensemble. Il peut être considéré comme une sorte de passeur, un intermédiaire entre la volonté du compositeur, les musiciens et le public.

Quels sont les prochains grands rendez-vous de l'Orchestre National de Lorraine ?

Jacques Mercier : Nous allons donner un concert exceptionnel le 14 juillet à Metz avec la collaboration du Groupe F, connu dans le monde entier pour ses spectacles pyrotechniques. Les feux d'artifice jailliront au rythme des musiques jouées par l'orchestre, au fil d'un spectacle très original conçu comme un poème pyrotechnique et musical. Les 29 et 30 août, nous donnerons ensuite,

comme chaque année, deux concerts au Festival de la Chaise-Dieu, autour de George Onslow, compositeur méconnu considéré à son époque comme le Beethoven français et la *Cinquième Symphonie* et le *Concerto pour violon* de Beethoven.

Avez-vous un projet discographique ?

Jacques Mercier : Nous allons enregistrer fin octobre un nouvel album consacré à un compositeur français, qui devrait sortir à la fin de l'année.

Quelles œuvres souhaiteriez-vous aborder dans le futur ?

Jacques Mercier : J'aimerais continuer à exhumer des œuvres françaises du XIX^e et du XX^e siècle. On a trop souvent tendance à dénigrer les compositeurs français alors qu'il existe quantité de musiciens passionnants qui méritent de revenir à la lumière.

Propos recueillis par Anne de La Giraudière

A propos du *Requiem* de Verdi

Après avoir connu le succès avec l'opéra *Aïda* en 1871, Verdi composa la *Messa da requiem* en mémoire de son compatriote le poète Alessandro Manzoni, mort en 1873 et qui s'était engagé comme lui pour l'unité italienne au sein du Risorgimento, dans un idéal de justice et d'humanité. D'où le titre originel de *Requiem de Manzoni*. La création eut lieu le jour du premier anniversaire de la mort de Manzoni le 22 mai 1874 en l'église San Marco de Milan sous la direction du compositeur lui-même. C'est avec grandeur et panache que Verdi aborde la mort dans son *Requiem*. Il est l'écho de la peine du compositeur italien, lui-même ardent patriote, dont le chœur des esclaves de *Nabucco* reste la plus forte expression. Pièce singulière dans le catalogue verdien, le *Requiem* démontre la maîtrise vocale de son auteur et sa parfaite connaissance orchestrale des modulations chromatiques. La distribution correspond à celle d'un orchestre d'opéra de cent exécutants avec quatre solistes et un chœur. Le *Requiem* de Verdi est souvent considéré comme une sorte d'opéra religieux donnant une vision romantique de la mort, plus que comme une messe pour le repos de l'âme.

Biographies

Jean-Marie Puissant, chef de chœur

Chanteur sous la direction des plus grands maestros tels Herreweghe, Christie, Boulez ou Barenboïm, Jean-Marie Puissant a étudié la direction de chœur avec Eric Ericson puis la direction d'orchestre. Directeur artistique du Chœur Nicolas de Grigny depuis 1992, il a également créé, en 2011, l'Ensemble de Solistes Allegri. Eclectique, il aborde aussi bien les grandes œuvres du répertoire lyrique (*Carmen* de Bizet, *Faust* de Gounod, les comédies musicales de Bernstein...) que le répertoire sacré, du baroque au contemporain. Il est régulièrement invité à se produire avec le Chœur Nicolas de Grigny par de nombreux festivals et prépare les chœurs pour l'Orchestre national d'Ile-de-France, l'Orchestre national de Lorraine, l'Orchestre de l'Opéra de Reims, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy...

Nicolas Courjal, basse

Issu du CNSM de Paris, Nicolas Courjal fait partie de la troupe de l'Opéra Comique puis de l'Opéra de Wiesbaden. En 2001, il reçoit le Prix Gerard Arnhold au Festival de Wexford.

Après un récent Alberti dans *Robert Le Diable* à Covent Garden, il chante cette saison dans *l'Enfant et les sortilèges* et *L'Heure espagnole* avec l'Orchestre national de Lyon, le *Requiem* de Verdi avec l'Orchestre national de Lorraine et *Les Pêcheurs de Perles* à Paris.

Prochainement, Nicolas Courjal sera à l'affiche dans *Mârouf* à l'Opéra Comique, *Ballo in Maschera* à Avignon et *Nabucco* aux Chorégies d'Orange ainsi que dans des ouvrages du XIX^e siècle avec le Palazetto Bru Zane de Venise. Il chantera également dans *Les Pêcheurs de Perles* à Nantes, *Les Troyens* et *La Straniera* à Marseille, *Sigurd* à Genève, *Tristan und Isolde* à Bordeaux, *Carmen*, *Guillaume Tell* et *Œdipe* à Covent Garden.

www.courjalnicolas.com

Avi Klemberg, ténor

Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Avi Klemberg s'est récemment distingué dans *L'autre Côté* de Bruno Mantovani, à la Cité de la musique à Paris. Son interprétation d'Achille dans *Iphigénie en Aulide* à l'Opéra du Rhin lui vaut également les critiques les plus louangeuses. Il vient de faire ses débuts en Italie dans ce même rôle dans une production dirigée par Riccardo Muti à l'Opéra de Rome et en Ecosse dans Rodolfo dans *La Bohème* avec le Scottish National Opera. En concert, il chante *L'Enfance du Christ* à l'opéra de Toulon, le *Stabat Mater* de Dvořák à Tours. Parmi ses futurs engagements, citons *Les Huguenots* de Meyerbeer à la Monnaie de Bruxelles et à Strasbourg, *Le Portrait de Weinberg* et *La Rondine* (Ruggiero) à l'Opéra de Nancy.

www.avi-klemberg.com

Biographies

Orchestre national de Lorraine

L'Orchestre national de Lorraine (ONL) fait partie du cercle restreint des orchestres en France dotés du label « national », qui lui a été attribué en reconnaissance de son très haut niveau artistique. Sous l'impulsion de Jacques Mercier, la formation aborde un répertoire des plus variés, composé d'œuvres classiques jusqu'à la création contemporaine, avec une affection particulière pour la musique française. Ses enregistrements se sont vu décerner de nombreuses distinctions (Choc du Monde de la Musique, 5 Diapasons, 9 du Répertoire, RTL d'or, Diapason d'or). Cette politique discographique se poursuit en 2014 avec un enregistrement de Florent Schmitt (label Timpani) et un album consacré à Théodore Gouvy.

www.orchestrenational-lorraine.fr

Chœur Nicolas de Grigny

Le Chœur Nicolas de Grigny, placé depuis 1992 sous la direction musicale de Jean-Marie Puissant, réunit des choristes de Reims et sa région. Son effectif variable, du quatuor vocal au grand chœur symphonique, lui permet d'aborder tous les répertoires, de la période baroque à nos jours. Le Chœur Nicolas de Grigny a récemment chanté sous la direction de Michel Corboz, Jean-Claude Malgoire, Yoel Lévi, Arie van Beek ou encore Jacques Mercier, avec lequel il a obtenu un Diapason d'Or en 2007 pour son enregistrement d'œuvres de Gabriel Pierné (Label Timpani), avec l'Orchestre National de Lorraine. Régulièrement engagé par les orchestres nationaux ou les grands festivals, il a interprété les productions lyriques du Stade de France : *Nabucco* (2008) et *Aïda* (2010).

Le Chœur Nicolas de Grigny est soutenu par le Ville de Reims, le Conseil Général de la Marne, la Région Champagne Ardenne et la DRAC .

www.choeurnicolasdegrigny.com

Jacques Mercier, directeur musical

Directeur artistique et chef permanent de l'Orchestre national de Lorraine depuis 2002, Jacques Mercier poursuit une carrière internationale et dirige régulièrement les plus grandes formations telles l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de France, le London Symphony Orchestra... A la tête de l'Orchestre national d'Ile-de-France de 1982 à 2002, il a également dirigé pendant sept ans le Turku Philharmonic en Finlande : une expérience déterminante dans son approche des œuvres des compositeurs du Nord. Mais son talent fait de précision, de rigueur et d'une extrême sensibilité s'illustre aussi dans le répertoire français des XIX^e et XX^e siècles jusqu'à la musique d'aujourd'hui qu'il défend avec passion.

Il a reçu le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour *Bacchus et Ariane* d'Albert Roussel ainsi que le Prix de l'Académie du disque lyrique pour *Djamileh* de Bizet.

Biographies

Bénédicte Roussenq, soprano

Premier Prix au Concours de Chant d'Arles ainsi que Deuxième Prix au Concours International de Marmande en 2011, Bénédicte Roussenq est sélectionnée par Placido Domingo en juin 2012 pour participer au Concours International Operalia. Elle a récemment interprété Elektra à l'Opéra de Marseille, le rôle-titre de la création Médée Kali au GMEM de Marseille ainsi que le *Requiem* de Verdi au Festival de la Chaise-Dieu 2013. Prochainement, elle sera à l'affiche dans les *Concerts Mendelssohn* au Festival Pézenas avec M. Piquemal, *Te Deum* de Bizet à Sète, le *Requiem* de Verdi à l'Arsenal de Metz, aux Flâneries Musicales de Reims et à Montpellier, *Orphée et Eurydice* (Eurydice) dans la région de Montpellier avant de revenir à l'Opéra de Toulon pour *Les Contes d'Hoffmann* puis à l'Opéra de Marseille pour *L'Aiglon* (Marie-Louise).

Aude Extrémo, mezzo

« Révélation classique » de l'ADAMI en 2010 et lauréate de nombreux concours dont le Premier Prix des Jeunes talents lyriques présidé par Michel Plasson, Aude Extrémo a intégré l'Atelier Lyrique de l'Opéra Bastille à Paris en 2008.

Récemment, elle a interprété le rôle de Maddalena (*Rigoletto*) au Grand Théâtre de Tours et à l'Opéra de Reims, Catherine (*Jeanne d'Arc au Bûcher*) à Barcelone, Marie Cleofe (*La Resurrezione*) dans une production de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris, le Page (Salome) à l'Opéra de Bordeaux, La Troisième Camériste (*Der Zwerg*) à l'Opéra national de Lorraine, et Lucretia (*The Rape of Lucretia*) au Théâtre de l'Athénée à Paris.

Parmi ses projets : le rôle d'Orlofsky (*Die Fledermaus*) et Concepción (*L'Heure Espagnole*) à l'Opéra de Tours, ainsi que de nombreux concerts...

Zoom sur

vendredi **20 juin** • 20h • Cirque 10€ - 15€



Voces8

Ensemble Vocal Réminiscence de la Maîtrise de Reims

Sandrine Lebec /chef de chœur

Elodie Marchal /piano et orgue

L'octuor internationalement primé s'est imposé comme l'un des meilleurs ensembles vocaux britanniques *a capella*.

Des polyphonies de la Renaissance à Adele en passant par Debussy et les Beatles, Voces 8 impressionne par son talent et son humour communicatif.

Paroles

Requiem

Requiem aeternam dona eis, Domine:
et lux perpetua luceat eis.
Te decet hymnus, Deus, in Sion, et tibi
reddetur votum in Jerusalem:

exaudi orationem meam, ad te omnis
caro veniet.

Requiem aeternam dona eis, Domine:
et lux perpetua luceat eis.

Kyrie eleison.

Christe eleison.

Kyrie eleison.

Requiem

Donne-leur le repos éternel, Seigneur, et
que la lumière éternelle brille sur eux.
A toi Dieu, il convient de chanter un
hymne dans Sion, et qu'on accomplisse
un vœu dans Jérusalem.

Exauce ma prière, que toute chair
vienne à toi.

Donne-leur le repos éternel, Seigneur, et
que la lumière éternelle brille sur eux.

Seigneur, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Dies irae

Dies irae, des illa,
solvat saeculum in favilla,
teste David cum Sibylla.

Quantis tremor est futurus,
quando iudex est venturus,
cuncta stricte discussurus!

Tuba mirum spargens sonum
per sepulcra regionum,
coget omnes ante thronum.

Mors stupebit et natura,
cum resurget creatura,
judicanti responsura.

Liber scriptus proferetur,
in quo totum continetur,
unde mundus iudicetur.

Judex ergo cum sedebit,
quidquid latet apparebit:
nil inultum remanebit.

Dies Irae

Jour de colère, ce jour-là réduira le
monde en cendre, David l'atteste, ainsi
que la Sibylle.

Quelle terreur va venir, quand le juge
viendra pour juger tout strictement !

La trompette, répandant ses sons parmi
les sépulcres des pays, rassemble tous
les hommes devant le trône.

La Mort sera saisie de stupeur, comme
la Nature, quand ressuscitera la
créature, pour comparaître devant le
juge.

Le livre écrit sera produit, dans lequel
tout est enregistré, pour que le Monde
soit jugé.

Donc quand le juge siègera, tout ce qui
est caché apparaîtra, rien ne restera
impuni.

Paroles

Quid sum miser tunc dicturus?
Quem patronum rogaturus,
cum vix justus sit securus?

Que dirai-je alors, pauvre de moi, quel
protecteur demanderai-je, alors qu'à
peine le juste sera en sécurité ?

Rex tremendae majestatis,
qui salvandos salvas gratis,
salva me, fons pietatis.

Roi de terrible majesté, qui sauve ceux à
sauver gratuitement,
sauve-moi, source de tendresse.

Recordare, Jesu pie,
quod sum causa tuae viae:
ne me perdas illa die.

Souviens-toi Jésus, je suis la cause de
ta venue, ne me perds pas en ce jour-là.

Quarerns me, sedisti lassus:
redemisti Crucem passus:
tantus labor non sit cassus.

En me recherchant, tu demeuras dans
la fatigue ; me rachetant en souffrant
la croix ; que tant de peine ne soit pas
vaine.

Juste judex ultionis,
donum fac remissionis
ante diem rationis.

Juste Juge de la punition, fais-moi
don de la rémission avant le jour des
comptes.

Ingemisco tamquam reus:
culpa rubet vultus meus:
supplicanti parce, Deus.

Je gémiss comme un accusé, la faute
rougit mon visage ; au suppliant
pardonne, Dieu.

Qui Mariam absolvisti,
et latronem exaudisti,
mihi quoque spem dedisti.

Toi qui as absout Marie et, exaucé le
larron ; à moi aussi tu as donné l'espoir.

Preces meae non sunt dignae:
sed tu bonus fac benigne,
ne perenni cremer igne.

Mes prières ne sont pas dignes, mais
toi, si bon, fais par bonté que je ne sois
pas brûlé par le feu éternel.

Inter oves locum praesta,
et ab haedis me sequestra,
statuens in parte dextra.

Parmi les brebis offre-moi une place ; et
sépare-moi des boucs en me plaçant à
ta droite.

Confutatis maledictis,
flammis acribus addictis:
voca me cum benedictis.

Les maudits étant confondus, aux
flammes cruelles assignés, appelle-moi
avec les bénis.

Paroles

Oro supplex et acclinis,
cor constrictum quasi cinis:
gere curam mel finis.

Lacrymosa dies illa,
qua resurget ex favilla
judicandus homo reus.

Huic ergo parce, Deus:
pie Jesu Domine,
dona eis requiem.
Amen.

Offertorio

Domine Jesu Christe, Rex gloriae, libera
animas omnium fidelium defunctorum
de poenis infernet de profundo lacu:

Libera eas de ore leonis, ne absorbeat
eas tartarus, ne cadant in obscurum:
sed signifer sanctus Michael
repraesentet eas in lucem sanctam.
Quam olim Abrahae promisisti et
semini ejus.

Hostias et preces tibi, Domine, laudis
offerimus: tu suscipe pro animabus
illis, quarum hodie memoriam facimus:
fac eas, Domine, de morte
transire ad vitam.

Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus,
Deus Sabaoth.

Pleni sunt coeli et terra gloria tua.

Hosanna in excelsis.
Benedictus qui venit in nomine Domini.

Hosanna in excelsis.

Je prie suppliant et incliné, le cœur
contrit comme de la cendre, prends
soin de ma fin.

Jour de larmes que ce jour-là, où
ressuscitera de la cendre pour être jugé
l'homme accusé

À celui-ci donc, pardonne, ô Dieu, bon
Jésus Seigneur, donne-leur le repos.
Amen.

Offertorio

Seigneur, Jésus-Christ, Roi de gloire,
délivre les âmes de tous les fidèles
défunts des peines de l'enfer et de
l'abîme sans fond.

Délivre-les de la gueule du lion, afin
que le gouffre ne les engloutisse pas
et qu'elles ne tombent pas dans les
ténèbres ; mais que le porte-étendard
Saint-Michel les introduise dans la
sainte lumière, que tu as autrefois
promise à Abraham et à sa postérité.

Nous t'offrons, Seigneur, les sacrifices
et les prières de notre louange;
toi reçois-les pour ces âmes dont
aujourd'hui nous faisons mémoire.
Fais-les, Seigneur, passer de la mort à
la vie

Sanctus

Saint le Seigneur Dieu Tout-Puissant.

Le ciel et la terre sont remplis de ta
gloire.

Hosanna au plus haut des cieux !
Béni soit celui qui vient au nom du
Seigneur.

Hosanna au plus haut des cieux !

Paroles

Agnus Dei

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi:
dona eis requiem.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi:
dona eis requiem sempiternam.

Lux aeterna

Lux aeterna luceat eis, Domine: cum
Sanctis tuis in aeternum, qui pius es.

Requiem aeternam dona eis, Domine:
et lux perpetua luceat eis.

Libera me

Libera me, Domine, de morte aeterna,
in die illa tremenda, quando coeli
movendi sunt et terra.

Dum veneris judicare saeculum per
ignem.
Tremens factus sum ego et timeo, dum
discussio venerit atque ventura ira.

Dies irae, dies illa, calamitatis et
miseriae, dies magna et amara valde.

Requiem aeternam dona eis, Domine:
et lux perpetua luceat eis.

Agnus Dei

Agneau de Dieu qui ramasses les
péchés du monde, donne-leur le
repos.

Agneau de Dieu qui ramasses les
péchés du monde, donne-leur le
repos éternel.

Lux aeterna

Que la lumière éternelle brille sur
eux, Seigneur, au milieu de tes saints
pour l'éternité, car tu es bienveillant.
Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
et que la lumière éternelle brille sur
eux.

Libera me

Délivre-moi, Seigneur, de la mort
éternelle, en ce jour redoutable, où
les cieux seront ébranlés, ainsi que
la terre.

Quand tu viendras juger le monde
par le feu.
Voici que je tremble et que j'ai peur,
alors que le jugement s'approche, et
la colère à venir.

Ce jour-là sera jour de colère,
de calamité et de misère, jour
mémorable et très douloureux.
Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
et que la lumière perpétuelle brille
sur eux.



Les hôtesse des Flâneries Musicales sont coiffées
par l'équipe des Salons CARRÉ D'ART



dimanche **22 juin** • 11h

Centre des
Congrès

ALI BABA ET LES 40 VOLEURS
Compagnie la Cordonnerie

5€ (enfant) - 10€ (adulte)

En partenariat avec Nova Villa

dimanche **29 juin** • 11h

Le Temps des
Cerises

ENTRE CHOU ET LOUP
Sylvaine Héлары /flûte et voix
Noémi Boutin /violoncelle et voix

5€ (enfant) - 10€ (adulte)

mercredi **02 juil.** • 16h

La Comédie de
Reims

RAYANE ET LE MAESTRO
Jeune Maîtrise de Reims
Orchestre des jeunes du CRR de Reims
Sandrine Lebec /chef de chœur
Gilles Herbillon /direction
Smaïn /récitant

5€ (enfant) - 10€ (adulte)

Zoom sur



samedi **05 juil.** • 20h • Cathédrale 10€ - 15€ - 20€

Le Concert Spirituel
Hervé Niquet /direction

EXTRAVAGANCES DE LA RENAISSANCE ET DU BAROQUE ITALIENS

Alessandro Striggio (1537-1592) : Messe « Missa sopra Ecco si beato giorno » à 40 voix
Alessandro Striggio : Motet « Ecce beatam lucem » in cinque corri à 40 voix
Francesco Corteccia (1502-1571) : Plain chant du propre harmonisé
Claudio Monteverdi (1567-1643) : Memento à huit voix
Orazio Benevoli (1605-1672) : Laetatus sum, Miserere, Magnificat pour deux chœurs